

Traduction de l'article de Leïla MURR dans ILAF

10/11/2019

Traduction Google à peine corrigée !



Son art voulait un pont entre l'Est et l'Ouest

Fawzi Al-Aiedy apparaît sur son nouvel album, Ishtar Connection



Laila Al-Murr - Elaph_Paris:

Ishtar Connection, est le titre choisi par Fawzi Al-Aiedy pour sa collection de quatorzième CD.

Il contient de la musique arabe traditionnelle, de l'électro et du rythme, et comprend un ensemble des plus belles chansons du patrimoine de divers pays arabes, en y ajoutant une touche moderne, sachant qu'il est le résultat d'un travail conjoint avec trois jeunes hommes. Ils ont mis trois ans pour prolonger le mélange de la génération du passé avec la génération actuelle, avec une harmonie chatoyante. À travers de nouvelles œuvres, les auditeurs se transforment en un espace où le chant et la mélodie orientale se rencontrent à un rythme occidental. Les airs d'oud sont fusionnés avec accordéon, batterie, flûte et autres.



Et la rencontre avec Al-Aiedy était dans une soirée pluvieuse parisienne, une distance entre deux zones et deux fois, après être descendu du train et avant d'aller à l'hôtel. Et deux jours avant Connexion Ishtar. C'est toujours après Quarante ans depuis que l'artiste qui est né et a grandi à Bassora, et reflète sa personnalité dans son art. Il a choisi la France. Il choisit également la liberté et reste fidèle à ses racines et à son pays auquel il n'a pas rendu visite depuis son départ, sauf dans ses rêves, et à travers sa musique, qu'il a transformée en espace de rencontre entre l'Orient et l'Occident.

Il est à noter que son choix de "Ishtar" comme titre de son album. La nouveauté n'était pas seulement de chanter sur l'amour, mais sur son être, symbolisant la nature des contraires pleins de vie. Ishtar était la déesse de l'amour et de la guerre pour les Sumériens, la dimension Ramsey ne s'est pas limitée au seul nom de l'album, il a choisi que la cérémonie de lancement soit sur un bateau sur la Seine, en référence à Sinbad, qui est parti de Bassora pour parcourir le monde à bord de son vaisseau.

"Il y a une histoire avec chaque album", Ishtar Connection, une œuvre commune. J'ai collaboré avec un jeune artiste italien créatif jouant de sept instruments, Vincent Boniface, accordéon, instrument de proximité, clarinette, hautbois, flûte, mon fils, Adrien Al-Aiedy, jouant la batterie et l'électronique, et Amin Al Aiedy jouant de la basse et a repris les arrangements. L'album comprend des chansons de tous les pays arabes en prenant soin de notre patrimoine avec une nouvelle distribution. Le rythme arabe a été traduit par l'électro".

Il a expliqué, par exemple, la chanson "Ya'in Multin" de Samira Tawfiq, dont elle savait qu'il s'agissait d'un héritage irakien. El Hadi El Jouni de Tunisie, avec la chanson Lamouni, qui raconte l'histoire d'une amoureuse d'une fille du peuple. Interrogé sur cet amour, il a répondu, regardez-le de mes propres yeux et vous comprendrez. "Hiyya" est une chanson de l'héritage irakien, comme j'ai travaillé sur la chanson "Leyla" de la poésie d'Imru Al Qais, "Nassam Alna Al Hawa" des frères Rahbani et Fayrouz, "Chehlet Laayani" de l'héritage algérien d'Abdelkader Chaou, "Winta Dayez" de Bashir Abdou du Maroc. "Djaria" de la poésie d'Abu Nuwas, se référant aux femmes esclaves qui chantaient à la cour de Harun Al-Rashid. Et la chanson "Arabia", dont j'ai écrit les paroles dédiées aux femmes arabes. On peut danser sur cette chanson dans toutes les capitales arabes, à Bagdad, à Tunis, écrite à l'occasion du printemps arabe. J'ai réuni dans cet album, le Maghreb et le Moyen-Orient, représentant un pont entre l'Orient et l'Occident.

Depuis mon enfance, je savais que j'étais musicien et j'étais le seul à le savoir".



Fawzy connaissait sa ville Bassorah. A son apogée, c'était la ville de la poésie, de la littérature et des beaux cafés. Fawzy ne vient pas d'une famille de musiciens. Il raconte le moment où il a découvert la magie de la musique : l'enfant qui est toujours surpris par le monde, dit : "C'est arrivé le jour où mon professeur a joué devant nous en classe, son visage portait les cicatrices de sa déformation cutanée, mais alors qu'il jouait du violon, je l'ai vu se transformer en une autre personne, il est devenu une belle personne, les marques de brûlure ont disparues de son visage, puis je me suis dit que la musique fait une belle personne".

Fawzy raconte aussi qu'il fréquenté avec le club de musique de Bassorah. Il habitait tout près de l'aéroport, de la gare, du port d Bassorah, là où on voit déferler les étrangers arrivant en Irak. Bassorah présentait un brassage de gens différents. Puis il a quitté Bassorah pour Bagdad bien que ses parents n'étaient tout à fait d'accord. Il a étudié le hautbois classique occidental, le oud et les modes traditionnels arabes.

Al-Aiedy, fier de son oud du luthier Yaroub Fadel, qui habite actuellement en Belgique, évoque l'incident lorsqu'il a rencontré Saddam Hussein, alors Premier ministre sous le règne d'Ahmed Hassan al-Bakr. Alors qu'il était nouvellement interdit pour les jeunes de quitter l'Irak, Fawzy raconte : "Je travaillais à Radio Bagdad et j'avais une bourse pour poursuivre mes études de Hautbois classique à Varsovie, et lors d'une visite à Radio Bagdad, j'ai demandé à Saddam Hussein son aide pour aller terminer mes études. Il m'a assuré que j'aurais ce que je voulais, et après une semaine j'ai reçu un message officiel pour faire le service militaire dans le nord de l'Irak. Après mon service militaire, je suis parti pour Paris où j'ai étudié la musique. Et quand j'ai goûté à la liberté, je ne pouvais plus revenir en arrière".

Il a ajouté : "En Irak, nous rêvions d'aller à Beyrouth, car c'était un lieu où on respirait la liberté, pour l'intelligentsia". Et après Paris, il n'est pas revenu. Je peux accepter une dimension autre que la liberté. Et l'exil m'a incité à être créatif, à ajouter de nouvelles choses à ma musique".

Avec l'album "Ishtar Connection", cet artiste a travaillé pour la première fois sur la musique arabe traditionnelle et bien connue et 4 de ses propres compositions : "Ya Habibi", "Arabia" et "Djaria". Il dit que son public est varié : des arabes, des Français ouverts à cette musique. Notant qu'il a toujours travaillé pour être un pont entre l'Orient et l'Occident en communiquant avec le public à travers la culture. Il ajoute : "Si on communique avec notre culture et la musique, on gagne mais pas avec la religion qui reste dans le cercle privé, car la musique est un langage universel. J'essaie de communiquer des sentiments et la culture est plus importante, un moyen d'effacer les différences".

Dans la soirée

Fawzy a joué avec performance et a joué sur son oud électrique, provenant de Turquie et amélioré en France.

La péniche était envahie par un public enthousiaste qui a chanté les chansons du patrimoine et a dansé sur les vagues de l'électro et de la Seine !

Il a répondu à la question : "Maintenant, après trente ans, avez-vous donné des concerts dans les pays arabes ?" Il a répondu : "Oui, mais c'était toujours par des Centres culturels français. Pour moi, j'étais en tant qu'opposant, il était difficile de retourner en Irak. Il a conclu en ajoutant : "Je rêve de représenter l'art en Algérie, au Liban, en Irak et dans tous les pays arabes d'une manière directe, je n'ai pas encore participé à des festivals dans les pays arabes.

أراد فنه جسراً بين الشرق والغرب فوزي العائدي يُطلِّق بألبومه الجديد عشطار كونيكشين



فوزي العائدي

ليلي المر - "إيلاف_باريس":

عشطار كونيكشين، هو العنوان الذي اختاره فوزي العائدي لأسطوانته الرابعة عشر والتي جمع فيها بين الموسيقى العربية التراثية والألكترو، والإيقاع، وضمّنها باقة من أجمل أغنيات التراث من مختلف البلدان العربية مضيفاً إليها وشاحاً عصرياً. علماً أنه نتاج لعمل مشترك مع ثلاثة شبان استغرق ثلاثة أعوام ليُطلِّق بتوليفة تجمع جيل الماضي مع جيل الحاضر، بإنسجام متلائم عبر أعمال جديدة تنقل المستمعين إلى فضاء يتلاقى فيه الغناء واللحن الشرقي بإيقاعٍ غربي، حيث تنصهر أنغام العود مع الأكورديون والدرامس، والناي وغيرها.

وكان اللقاء مع "العائدي في مساء باريس" مطر، على مسافة بين مساحتين وزمنين، بعد نزوله من القطار وقبل ذهابه إلى الفندق. وقبل يومين من سهرة إطلاق "عشطار كونيكشين". وهو لا يزال بعد أربعين عاماً على غربته الفنان الذي ولد وترعرع في البصرة، ويعكس شخصيته في فنه. فقد اختار فرنسا كما يختار الحرية وبقي على وفائه لجذوره ووطنه الذي لم يزره منذ غادره إلا في أحلامه، وعبر موسيقاه، التي حولها إلى فسحة لقاء بين الشرق والغرب .

والجدير ذكره، أن اختياره لـ "عشطار" كعنوان لألبومه الجديد، لم يكن فقط للغناء عن الحب، بل لكونها ترمز إلى طبيعة الحياة المليئة بالأضداد. فعشطار كانت إلهة الحب والحرب عند السومريين، والبعد



الرمزي لم يقتصر على أسم الألبوم فقط . فقد اختار أن يكون حفل الإطلاق على متن سفينة على نهر السين، في إشارة إلى سندباد الذي انطلق من البصرة ليجوب العالم على متن سفينته .

وفي هذا السياق، يقول "العائدي": "هناك حكاية مع كل ألبوم. عشثار كونيكشن، عمل مشترك تعاونت فيه مع فنان مبدع شاب إيطالي يعزف على سبع آلات، هو فانسان بونيفاس، الأكورديون، آلة القرب، الكلارينيت، الأوبوا، والناي، وولداي، أدريان عائدي، يعزف على الدرامس والألكترونيات، وأميين العائدي يعزف على الباس وتولى التوزيع". وأضاف: "ضمنت الألبوم أغنيات من كافة البلدان العربية، وللإهتمام بتراثنا بتوزيع جديد حيث كان الإيقاع العربي مترجم بالألكترو".

وشرح على سبيل المثال أغنية "يا عين موليتين"، لسميرة توفيق ومنها عرفت أنها من التراث العراقي. الهادي الجوني من تونس، مع أغنية لاموني، التي تروي قصة مغرم بفتاة من الشعب وعندما سئل عن هذا الحب أجاب أنظروا إليها بعيوني وستفهمون. "هي وهاي وهية" أغنية من التراث العراقي، كما عملت على أغنية "ليلي"، من شعر امرؤ القيس، "نسّم علينا الهوى"، للأخوين رحباني، وفيروز، "شهلة لعياني"، من التراث الجزائري ل عبد القادر شعو، "وأنت دايز" للبشير عبود من المغرب. "جارية" من شعر أبو نواس، في إشارة إلى الجاريات اللواتي كن يعنين في بلاط هارون الرشيد. وأغنية "عربية"، من كلماتي مهداة إلى المرأة العربية. وفي أغنية ترقص في الميدان في تونس تهو كتبت هذه الأغنية للربيع العربي. جمعت المغرب والمشرق في هذه الأسطوانة التي هي جسر بين الشرق والغرب". ويضيف: "عرفت منذ البداية أنني موسيقي وكنت الوحيد الذي يعرف ذلك".



فوزي، عرف مدينته في أوجها يوم كانت مدينة الشعر والأدب والمقاهي الجميلة. لم يأت من عائلة موسيقية وعندما يتحدث عن اللحظة التي اكتشف فيها سحر الموسيقى، تراه يعود ذلك الطفل الذي ما زال العالم يدهشه ويقول: "حصل ذلك يوم عزف أستاذي أمامنا في الصف، وكان وجهه يحمل آثار حرق شوه بشرته، لكن أثناء عزفه على الكمان رأيتُه يتحوّل إلى شخصٍ آخر، تحوّل إلى شخص جميل، اختفت آثار الحروق عن وجهه، عندها قلت في نفسي الموسيقى تجعل الإنسان جميلاً".

ويتابع: "على إثر هذه التجربة بدأ اهتمامي بنوادي البصرة، كنت أسكن قرب المطار، ومحطة البصرة، ومرفأ البصرة، في قلب الشريان الذي يتدفق من خلاله الغرباء. قلب يعج بالحركة، حيث تجد خليطاً من البشر من كافة الجنسيات، والبصرة كانت مدينة تعيش مع الموسيقى بكافة ألوانها، موسيقى العجر والأفارقة، خليط بين الشرقي والأفريقي، العراق فسيفساء ولم يكن لدينا أي تفرقة بين الثقافات والعرقيات العديدة."

ويكمل: "ثم تركت البصرة للدراسة في بغداد في المعهد العالي للموسيقى، أهلي كانوا معارضين بالطبع، لكنني لقيت مساعدة الأصدقاء درست الأوبوا، وهي نوع من المزمارة، وآلة العود وتعلمت الموسيقى الكلاسيكية والمقامات، كما تعلمين لدينا تراث موسيقى ضخم، البياتي، والحجاز، والرسن والنهوند فألى جانب المقامات ال 7 الأهم لدينا 400مقام في الموسيقى الكلاسيكية."

ويذكر "العائدي" _ الفخور بعوده الذي صنعه له يعرب فاضل، المتواجد في بلجيكا_ الحادثة التي جرت له مع صدام حسين عندما كان رئيساً للحكومة في عهد أحمد حسن البكر، حين منع الحكم الجديد مغادرة الشباب للعراق، ويقول: "كنت أعمل في إذاعة بغداد وكنت حاصلًا على منحة لإكمال دراسة الأوبوا، الكلاسيكي في فارصوفيا، وأثناء زيارة له لراديو بغداد طلبت منه المساعدة للذهاب لإكمال دراستي، فأكد لي أنه سيكون لي ما أبتغي، وبعد أسبوع وصلتي رسالة رسمية للخدمة العسكرية في شمال العراق. لكنني غادرت بعدها إلى باريس، ودرست الموسيقى. وعندما ذقت طعم الحرية لم يعد بإمكانني العودة إلى الورا".
ويضيف: "في العراق كنا نقصد بيروت كونها كانت متنفساً للمثقفين، وبعد باريس لم يعد بإمكانني أن أقبل بعداً آخر غير الحرية. والمنفى دفعني للإبداع، أن أضيف أشياء جديدة على موسيقي."

عمل هذا الفنان في ألبوم "عشتار" لأول مرة على موسيقى عربية تقليدية ومعروفة و4 أغنيات من تأليفه مثل "يا حبيبي"، "عربية"، و"جارية". ويقول أن جمهوره متنوع من العرب والفرنسيين المنفتحين على هذه الموسيقى. مشيراً إلى أنه عمل على الدوام ليكون جسراً بين الشرق والغرب والتواصل عبر الثقافة .
ويضيف: "ثقافتنا هي الموسيقى، ويايصال ثقافتنا إلى الغرب نكون قد كسبنا، الدين لا يجب أن يتعدى الدائرة الخاصة، والموسيقى هي لغة عالمية، أحاول إيصال أحاسيس، والثقافة هي أهم وسيلة لمحو الاختلافات."

في الاحتفال

ولقد تألق فوزي بأدائه وعزفه على العود الكهربائي التركي الأصل بمزيجٍ من الإضافات. والسفينة غصت بجمهور متحمس صدح بأغاني التراث وتمایل على أمواج الألكترو والسين معاً. وغب رده على السؤال "والآن بعد مسيرة ثلاثون عاماً هل قدمت حفلات في الدول العربية؟"، أجاب: "نعم، لكن كان ذلك على الدوام عبر المركز الثقافي الفرنسي. فبالنسبة لي، كنت معارضاً، وكان من الصعب أن أعود الى العراق.
وختم مضيفاً: "أحلم بأداء فني في الجزائر، لبنان، والعراق، وفي كافة الدول العربية بشكلٍ مباشر، فأنا لم أشرك حتى الآن في مهرجانات في الدول العربية".